

Brèves littéraires

Brèves

Dans le doré du temps

Danyelle Morin

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5722ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morin, D. (2007). Dans le doré du temps. *Brèves littéraires*, (75), 82–82.

Dans le doré du temps

Sous un ciel couleur d'octobre et dans le doré du temps, tu attends patiemment la tombée du jour, attentive aux bruissements des choses et du monde.

Tu aimes ces heures qui ne sont ni tout à fait jour, ni tout à fait nuit. Elles portent tes vieilles dérives de solitaire, tes voyages intimes, tes conversations de marée, de rivage.

Tu vis seule sur une île et tu y mourras sans doute seule. Avec comme unique repère une mince ligne d'horizon laissant apparaître le continent, l'autre terre. Avec pour toute couleur, les ombres changeantes de la mer et le gris feutré de certains ciels.

Si tu rêves, parfois, d'un ailleurs pas encore nommé, pas encore foulé par toi, tu imagines surtout un paysage de verts soyeux et de lumière ambrée.

Alors, seulement, tu oses l'espérance d'un autre matin, même si tu évolues dans un brouillard qui s'épaissit de jour en jour.

Tu connais bien ton île; ses sentiers, ses escarpements, sa lenteur océane, son boisé de seringats qui jouxte la maison, ses magnolias presque aussi vieux que toi, sa haie d'églantiers déjà là à ton arrivée.

Tu es au cœur du clair-obscur, mais pas ta mémoire. Elle est ton dernier phare, le prolongement de tes mains, l'assise de tes mots, le rythme de ton souffle. Par elle, tu peux encore nommer ce qui t'a aidé à vivre et toucher de l'intérieur ce qui te prolonge.

Elle saura te guider lorsque tu entreras dans la nuit, lorsque les couleurs t'auront quittée définitivement.